

Editorial

Si ce numéro de notre Revue vous est envoyé un peu plus tard que les années précédentes, c'est parce que nous avons été fort occupés. En effet, les membres de notre comité « Revue » font partie de l'A.M.F.B. (Association des Mycologues Francophones de Belgique) créée il y a trois ans, et menée tambour battant par Paul Pirot, Marcel Lecomte et André Fraiture, dans le but d'organiser en Belgique le congrès 2006 de la Société mycologique de France. Recevoir nos amis français ne pouvait s'improviser. Il était nécessaire de planifier dans les moindres détails un rassemblement d'une telle importance pour accueillir dans les meilleures conditions quelque 200 mycologues pendant six jours. Les membres de l'association se sont investis depuis de longs mois dans cet énorme projet. Le congrès s'est déroulé du 25 au 30 septembre à Herbeumont. Il fut couronné de succès et les congressistes furent enchantés de leur séjour dans notre belle Ardenne.

C'est dans le cadre de la préparation de ce grand événement que Raymond Notte, responsable de la soirée de gala du congrès, m'a demandé en début d'année d'écrire un texte mettant en scène les champignons, afin que nous puissions, sur un air de préférence connu de tous, chanter avec nos amis français notre amour de la mycologie dans une ambiance bon enfant.

J'ai donc jeté sur le papier, pour ne pas les oublier, et ceci au fur et à mesure qu'elles apparaissaient, les idées qui avaient germé dans mon esprit, en imaginant naïvement que je trouverais toujours bien un air par la suite et qu'il suffirait de quelques ajustements pour faire coller le texte à la mélodie. De semaine en semaine, mon pense-bête gonflait, mais j'avais beau me creuser les méninges, je ne trouvais toujours pas d'air. J'ai longuement essayé. Je n'avais pourtant besoin que de quelques notes : la noire, telle l'encre qui noircissait mon papier ; la blanche, comme la nuit sans sommeil ; la ronde, qui au fil des jours devenait celle des saisons. Il me fallait peut-être aussi la gamme, celle des émotions devait faire l'affaire ; la portée, j'avais mesuré celle des mots ; la clé, je devais trouver celle du problème. Et les soupirs s'échappant chaque fois que je rejetais une mélodie ne m'étaient d'aucun secours. L'air n'est pas venu...

J'étais dans une impasse, avec un texte que je ne savais pas mettre en musique. Sur une proposition de Raymond, mes paroles sans air furent imprimées sur les menus du dîner de gala proposé aux congressistes. J'étais ravie qu'elles servent d'amuse-gueule pour accompagner l'apéritif, en attendant le service de l'entrée. Je

vous propose de les découvrir à la page suivante afin que vous puissiez vous aussi y picorer ce qui vous plaira.

Je n'avais donc toujours pas de chanson pour le congrès. Il fallait tout reprendre à zéro et procéder différemment. Choisir d'abord une mélodie puis mettre sur celle-ci des paroles qui pourraient véhiculer notre passion des champignons. C'est Mireille Lenne qui m'a suggéré « le zizi » de Pierre Perret. L'idée me tentait. Tout savoir sur les champignons, n'est-ce pas le rêve que caresse chaque mycologue ? Les paroles de ce deuxième texte écrites, il ne restait plus qu'à s'entraîner à chanter. Il nous a fallu quelques répétitions, émaillées de fous rires, pour nous mettre au diapason, accorder nos voix et trouver le bon tempo. Pour la soirée de gala, nous étions quasi prêts et nous avons interprété « les champis » a cappella, avec tout notre cœur, et seulement quelques petits couacs et fausses notes. Les congressistes ont chanté avec nous dans une ambiance chaleureuse. Pendant que nous chantions tous ensemble, je me suis sentie submergée par un élan de sympathie et de reconnaissance envers toute l'équipe des organisateurs qui m'avaient fait confiance et qui chantaient « notre » chanson avec enthousiasme. Notre solidarité était tangible, c'était magique ! Régis Courtecuisse nous a honorés de son soutien vocal, lors de notre prestation, en prenant le micro pour chanter « les champis » avec nous. Si vous souhaitez vous faire une idée de notre chanson, qui éveille en moi le souvenir d'une très sympathique soirée, connectez-vous à notre site (<http://users.skynet.be/fa532665/cmbaccue.htm>), vous y trouverez les paroles ; quant à l'air, vous le connaissez sans nul doute.

Même s'ils se glissent parfois pour rire dans un poème ou une chanson, les champignons savent se tenir et rester sérieux quand il le faut. Vous le constaterez en lisant dans cette Revue l'analyse de *Lactarius aquizonatus* par Pascal Derboven, la description de *Cortinarius damascenus* par Jean-Pierre Legros et Marc Paquay, et la présentation, par Ruben Walley, de la nouvelle liste des basidiomycètes des Flandres et de Bruxelles, qui nous éclaire sur la diversité fongique de nos régions. Vous découvrirez également dans les pages qui suivent une étude de la rouille grillagée sur *Pyrus calleryana* par Arthur Vanderweyen et Daniel Geerinck, le compte rendu de quelques-unes de nos excursions en 2005 par Monique Prados et l'évocation, par André Fraiture, des grandes figures de la mycologie belge.

Yolande Mertens